

*Un type d'exposition
originale :*



Photo Kubac

LE DESSIN LIBRE SUR LES TROTTOIRS

par Dasa KMOSKOVA

A l'occasion de la Journée internationale des enfants, le Palais des pionniers organise chaque année un concours. Tous les enfants de Bratislava participent à cette compétition pour le prix du Palais des pionniers en dessinant sur les trottoirs.

Une petite rue près du Palais est interdite à la circulation. Un agent de police veille à ce que les enfants puissent travailler sans être dérangés par quiconque. Chaque enfant se dépêche de choisir sa place. Il la délimite

avec un trait, appose sa signature et ensuite il a tout son temps pour réaliser ses projets artistiques. Le sujet est libre, le matériel se compose de craies de couleurs; le temps pour l'exécution est de trois heures. Les enfants dessinent sans aide et entièrement libres, observés mais non dérangés par les passants. Après le temps fixé, un jury, composé d'instituteurs d'écoles artistiques, de peintres et d'enfants, critiquent en commun les travaux exécutés, félicitent et encouragent les petits artistes, les récompensent avec des boîtes de couleurs. Chaque année le nombre des enfants-artistes augmente. Il est bien possible que l'année prochaine la petite rue du Palais s'avère insuffisante.

La Journée internationale des enfants est déjà passée depuis longtemps et on peut encore voir la chaussée, pleine

de dessins et de peintures. Il ne s'agit pas là d'une action organisée, et pourtant tous les groupes d'enfants interprètent et transcrivent avec imagination et plaisir leurs impressions, leurs surprises et leurs inquiétudes. Ils tracent leurs dessins avec toute la sincérité et la pureté dont ils sont capables. La réalité nouvelle d'un monde mouvant est traduite dans le langage des rêves et de la fantaisie.

Ainsi nous pouvons souvent découvrir sur les trottoirs des peintures, semblables aux peintures murales avec une composition monumentale, avec une abstraction, dans les formes pleines d'audace, exécutée sans complexe.

Quel dommage quand la pluie ou les autos viennent transformer ces œuvres pleines de poésie en plaques boueuses.

D. K.



Photo Kubac